

RENOUVELER L'ENSEIGNEMENT DE L'AFRIQUE

SEMINAIRE DU 18 MARS 2021

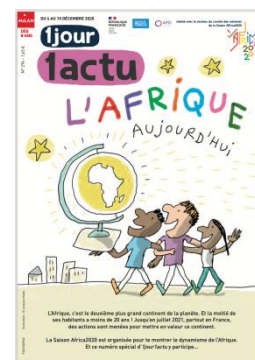
Document ressource : <https://eduscol.education.fr/media/4307/download>

TEST DE CONNAISSANCES : <https://www.reseau-canope.fr/africa-2020/quiz/>

14H. Intervention de madame N'Goné Fall (commissaire générale) Dakar.

L'idée est d'avoir un point de vue africain sur l'enseignement de l'Afrique porté en grande partie par la société civile. Mais aussi de mettre en avant :

- Un « Focus Femme » qui interroge sur le regard des femmes africaines.
- Le rôle de l'éducation : **connaître l'Afrique, c'est changer les comportements et les mentalités pour lutter contre les idées préconçues.**
- Le rappel du chantier de l'Unesco sur l'histoire générale de l'Afrique, qui est un corpus ressource pour l'enseignement de l'histoire africaine avec le regard des africains sur leur propre histoire. <https://fr.unesco.org/general-history-africa>



14H15 Intervention de Naïl VER-NDOYE

- L'idée est de déconstruire les représentations, d'offrir des pistes pluridisciplinaires pour enseigner l'Afrique

14H20 Intervention de Martial ZE BELINGA (Conférencier économiste, sociologue, expert du comité scientifique de l'UNESCO).

La question du regard sur l'Afrique invite à réfléchir sur :

- La nécessité de changer de perspective
- Les représentations, narrations et perceptions
- Les mots pour dire ces représentations

Proposer un regard nouveau, c'est reconnaître qu'il y a quelque chose qui pose problème dans ce regard sur l'Afrique. En simplifiant, cela mélange archétype et imaginaire sur l'Afrique, de manière binaire « la représentation médiatique mais aussi plus construire même savante »; d'ailleurs, ces 2 représentations sont parfois combinées dans l'enseignement.

3 hypothèses :

- Le regard est nécessairement performatif; il produit des effets (il n'est pas neutre).
- Le regard est une construction historique fonctionnelle complexe : sur l'Afrique contemporaine, il y a encore un lien avec les savoirs anciens sur ce continent.

- Le regard peut être changé si on change les perspectives de la relation à l'autre. Il y a quelque chose à chercher dans l'intentionnalité qui va produire ce nouveau regard.

La question de la nécessité de changer de regard est politique et sociétal. Cela implique un temps plus ou moins long. Les différentes intentions produisent différents types de regards et discours. Changer les perspectives de la relation comme condition pour changer les regards sur l'Afrique et ainsi perdre ses convictions erronées.

Il y a des exemples historiques : *au XIV e siècle, l'Atlas Catalan mettait au centre un souverain africain du Mali* (pays de l'or pour les contemporains, car le roi avait l'habitude de montrer ses biens en or). Au XV e siècle, le regard des Européens sur le monde est celui de la découverte d'un monde plus « sauvage ». Ils avaient un regard pré-formaté. Idem au XIX e siècle...

Cela va au delà de l'éducation, il y a un aspect politique dans cette volonté du renouvellement du regard. **Si on adopte la perspective d'une humanité plurielle et solidaire, il est possible de changer ce regard. En n'oubliant pas que le regard n'est jamais uniforme. Il y a des nuances.** L'éducation nationale est le produit de la société, l'idée est que son regard sur l'Afrique soit plus solidaire. Il est évident que des dissonances cognitives ou idéologiques vont apparaître, car il y a beaucoup de convictions anciennes avec le passé colonial, face à un discours sur des sociétés plus égales.

Modifier le regard, c'est modifier les perceptions sur l'Afrique ... Beaucoup de choses erronées rentrent dans l'inconscient collectif.

ex : "*démographie africaine, la femme nigérienne de 8 enfants*" : connaissance savante ou populaire?

Ou bien la "*petite île de Madagascar*"...plus grande que la France.

Ou bien une "*Afrique des Villages*" ... on est à 40% de ruraux seulement...

On touche ici à l'inconscient collectif. Mais il y a aussi le manque de connaissances purement scientifiques :

Ex : "*la monnaie en Afrique, avant il y avait le troc* puis on est passé à la monnaie"... Il n'y aucune société documentée qui n'ait fonctionné que sur le troc, et pourtant cette idée perdure dans l'étude des sociétés lointaines.

Pareil pour les "sociétés de l'oralité" (sans production d'écriture) c'est en partie vrai sur l'histoire mais ce n'est plus vrai. Il y a énormément d'écritures autochtones anciennes, existant depuis des siècles, qui sont méconnues, souvent endogènes voire réappropriées pendant des siècles. Cette activité de l'écriture est partagée dans le monde entier à des cycles différents. On ne peut pas figer l'Afrique dans « la société de l'oralité ». Il faut prendre de la distance face aux savoirs « acquis », même les croyances scientifiques.

D'autres exemples : *Le premier artefact mathématiques vient du Congo, et les mathématiques d'Egypte*, ce qui prouve que l'Afrique a un vrai passé scientifique. Dans l'histoire contemporaine, on a parlé des "remèdes miracles africains", comme s'il n'y avait pas vraiment de médicaments africains. Cependant, l'accroissement démographique est lié aux médicaments endogènes; il n'est pas indispensable d'avoir un regard dépréciatif car l'Afrique est l'une des moins atteinte par la covid. De la même, la variolisation à Boston vient d'un médecin africain. La science africaine existe et pourtant, elle apparait peu.

Il y a aussi la question du lexique : la "*Tribu africaine*" (*Peuple peu important, peu sédentarisé...*) ce n'est pas la réalité de l'Afrique aujourd'hui ou même d'il y a 100 ans. On parle de précolonial (périodisation de l'histoire) comme si ce n'était qu'une seule période de l'histoire de l'Afrique depuis le début de l'humanité? **Il faut questionner ce vocabulaire, avec un vrai effort à faire.**

Ex : "*Afrique noire ou Blanche*", il y a des groupes autochtones noirs en Algérie...

"Afrique Subsaharienne" ça commence et s'arrête où ?

"Les dialectes africains" ... souvent, ce sont des langues de millions de locuteurs.

"Afrique francophone, lusophone"... ces populations parlent souvent des langues « africaines », chez eux.

Il faut déconstruire des schémas anciens:

Eviter l'essentialisme.

Eviter le diffusionnisme.

Eviter le déterminisme, fruit d'un emprunt: "rien ne viendrait de l'Afrique".

Eviter la téléologie (qui cache de l'eurocentrisme).

On suppose que les pays africains ne peuvent avoir d'évolutions que dans le sens de leurs anciens pays colonisateurs. Il faut essayer de voir comment les gens parlent d'eux-mêmes, quels sont leurs univers culturels ?

Pourquoi ne pas utiliser les paradoxes pédagogiques?

- Quand on dit "vieux continent", c'est l'Afrique ...ou l'Europe ? pourtant l'Afrique est le "berceau de l'humanité"...

- Quand on parle de débarquement de la 2e guerre mondiale, on pourrait parler "*des débarquements en Afrique*", pas uniquement les débarquements en Europe.

- Forte population, potentiellement 2 milliards d'habitants.

CONCLUSION : Il faut peut-être questionner le regard, interroger les silences. Changer le regard sur l'Afrique, c'est une épreuve personnelle autant qu'institutionnelle. C'est questionner l'universalisme. Il n'est pas vain d'entreprendre cette démarche qui peut enrichir chacun pour pouvoir se projeter dans le monde.

Ressources :RDV de l'histoire de BLOIS (intervention enregistrée)

14H55 Intervention de Benoit FALAIZE

L'enseignement de l'Afrique est en lien avec la manière dont la République se représente l'Afrique.

→ on a beaucoup parlé de l'Afrique dans la 3e République, qui était fortement colonialiste, avec une culture scientifique produite par les colonisateurs avec un regard évidemment ethno-centré. On apprenait l'histoire de l'Afrique de ses royaumes et les échanges. Quand la décolonisation a commencé, ces savoirs et enseignements ont disparu, alors que les stéréotypes se sont maintenus.

Ressources dans les échanges :

<https://www.decitre.fr/livres/in-dependances-9791090147010.html>

<https://eduscol.education.fr/2136/africa2020-selection-de-ressources>

<https://www.reseau-canope.fr/africa-2020>

<https://www.1jour1actu.com/info-animee/cest-quoi-vivre-en-afrique-aujourd'hui>

<https://www.1jour1actu.com/culture/lart-africain-dans-tous-ses-tats>

<https://www.1jour1actu.com/monde/lafrique-lhonneur>

<https://www.1jour1actu.com/france/quand-lafrique-sveillera>

<https://www.1jour1actu.com/info-animee/pourquoi-y-a-t-il-une-journee-mondiale-de-lafrique>

<https://www.1jour1actu.com/info-animee/cest-quoi-la-grande-muraille-verte-dafrique>

15H00 Intervention de Alexandre LAFON puis François AUGIER

ORIENTEE POUR LES PROFESSEURS-DOCUMENTALISTES

Comment accompagner les professeurs-documentalistes dans la mise en place de projets d'établissement ?

Orienté pour les professeurs documentalistes ayant pour mission d'« ouvrir les élèves sur le monde qui les entoure », par définition, dans le cadre des CDI et CCC.

Une proposition intéressante de chef d'œuvre:



Découverte de recettes africaines avec des sections Restauration/Hôtellerie.

- Quelles disciplines et quels points de programmes peuvent être travaillés ?
Organisation et production culinaire/Géographie/EMC.
- Quelle problématique et quels objectifs sélectionner ?
Comment les élèves et les apprentis, à travers leurs productions culinaires africaines, bousculent-ils les stéréotypes et les préjugés ?
- Quelle production finale pourrait être attendue ?
Un dîner de gala/un livre de recettes africaines.

Pour la promotion de l'Afrique :

- Mise en avant de compétences transversales dans divers projets/Parcours des élèves (PEAC, Santé, Citoyen et Avenir) et en EMC
- Ouverture culturelle valorisée au sein des PFMP

Pour aller plus loin

Africa2020, une année de l'Afrique à l'Ecole (EDUSCOL)

<https://eduscol.education.fr/2127/africa2020-une-annee-de-l-afrique-l-ecole>

Enseigner l'Afrique autrement (Réseau Canopé)

Quiz, vidéos de projets pédagogiques, etc.

<https://www.reseau-canope.fr/africa-2020>

Une table-ronde de Blois : présentation des programmes en lien avec l'Afrique

<https://www.youtube.com/watch?v=rOZMrHTEXKs>

Une veille éducative (Réseau Canopé)

www.scoop.it